

La S.N.C. présente ses deux nouveaux remorqueurs :

6/71

"Ingénieur-Maxime-Hesse" et "Toucan"

CAEN. — Les deux nouveaux remorqueurs de la société navale caennaise « Ingénieur-Maxime-Hesse » et « Toucan » ont été présentés hier, au nouveau bassin du port de Caen. Il s'agit de deux belles unités construites, la première, dans les chantiers de la filiale de la S.N.C., la Socarenam à Calais et la seconde par S.I.C.C.N.A.A. à Saint-Malo.

Ces deux remorqueurs sont équipés d'un moteur développant 1 400 CV en service continu. Leur puissance de traction est de 22 tonnes au crochet. Ils sont munis de radar, de sondeur et de tout un équipement complet leur permettant de rendre de très grands services aux navires de charge qui les utilisent.

Ils sont l'un et l'autre exploités par la Société auxiliaire portuaire (Association de l'union navale et de la S.N.C.) pour les ports de Caen et de Cherbourg.

Avec le « Goeland » déjà en service depuis plusieurs années la S.N.C. est désormais dotée d'une flotte de remorquage de première qualité, prochainement renforcée par une quatrième unité « L'Appelant » actuellement en construction à Calais.

Bénédictin et baptême

En présence de personnalités locales et régionales, l'abbé Noël, curé de Saint-Gilles bénissait les deux unités, après lecture d'un texte de St-Luc, et une prière en commun à la mémoire des marins et de l'ingénieur Maxime Hesse.

Puis c'était le baptême laïque :

L'ingénieur Hesse : un homme d'exception

M. Guillain, président directeur général de la S.N.C. conviait ensuite ses invités à un vin d'honneur au cours duquel il prononçait quelques mots pour rappeler d'abord en quelle estime sa société et lui-même tenaient l'ingénieur Maxime Hesse, chargé de la direction du port de 1934 à 1942. Homme compétent et averti, Maxime Hesse se dépensa sans compter pour l'expansion du port. Courageux et dé-

voué aux autres, il prit pendant l'occupation de tels risques qu'il fut arrêté par la gestapo et envoyé en camp de déportation où il mourut.

M. Guillain regrettait que ni la Chambre de Commerce ni la mairie n'aient encore, malgré ses interventions passées, décidé de baptiser une rue ou un pont du nom de cet homme d'exception.

Sans euphémisme

Le président de la S.N.C. expliquait quelle était la politique de sa société en matière de remorquage : le meilleur service de l'utilisateur grâce à un matériel adapté et moderne et grâce à des prix bon marché. Il évoquait, à ce sujet, le différend qui l'oppose à la chambre de commerce, laissait clairement entendre en le regrettant que sa société avait été, en l'occurrence, l'objet d'ostracisme, et manifestait sa résolution de ne pas

se laisser battre : **La guerre de Troie, dit-il, aura lieu, nous sommes bien armés, désormais.**

M. Guillain devait ensuite, sans euphémisme, mais avec une soufiance autorisée exprimer sa déception quant à la conduite des affaires régionales et au développement Bas-Normand et regretter qu'il n'y ait pas un esprit conforme aux intérêts de la Basse-Normandie.

Les personnalités

Au cours de cette manifestation on notait la présence autour de M. et Mme Guillain, de M. Pontal, préfet de région, de M. Denis, ingénieur général des mines, de M. Dutilleul, ingénieur général, des Ponts et Chaussées, de M. Peyronnet inspecteur général des Ponts et Chaussées, de M. Vaur, président de la Chambre de Com-

merce de Cherbourg, de M. Neveu, président directeur général de la S.I.C.C.N.A., de M. Giraud, directeur général de la S.N.C. de M. Viala, vice-président de l'Union Navale de M. Gayet, directeur départemental de l'équipement, de M. Corbin administrateur des affaires maritimes, de M. Delorme ingénieur des services maritimes etc...

